



# Ar Jakes



## Editorial


**Compostelle, marche vers l'inconnu**, c'est le titre d'une des expositions dont dispose notre association. Cette exposition présente des témoignages des pèlerins, tirés des livres des pionniers, en particulier de celui de Jean-Claude Bourlès. Elle est illustrée d'une riche iconographie de Yvon Boëlle. Elle sera exposée au cours de l'été à Pont-Croix et en automne à Vertou, lors des journées du patrimoine. Je vous encourage vivement à aller la parcourir, car elle restitue tout à fait l'état d'esprit des pèlerins en route vers Santiago de Compostelle.

Ce titre me paraît particulièrement bien choisi, car quelle aventure que de se lancer dans une longue marche et de partir de chez soi pour tant de jours ! C'est bien une aventure, un premier pas vers l'inconnu. Il n'est que d'assister aux permanences de l'association pour constater que la préparation du départ est source d'inquiétudes, de questions, de remises en cause.

Car déjà avant le départ se pose la question « Pourquoi vas-tu à Compostelle ? ». Question qui traduit souvent l'étonnement de l'entourage, des amis, qui se demandent quelle mouche vous a subitement piqué.

Les raisons sont aussi nombreuses que les pèlerins mais souvent imbriquées entre elles : aspect religieux du pèlerinage, mystique pour suivre la voie des étoiles jusqu'au bout de la terre, historique et patrimonial pour la rencontre de nos prédécesseurs et de leurs grandes œuvres, sportif pour le goût de l'effort et de la performance. Plus prosaïquement, la réponse

## Sommaire n°87 Juillet 2018

<b>Editorial</b> Christian HARDY .....	1/2
<b>Témoignage</b> .....	2/3
Être accueillant à Saint-Jean Pied de Port Bernard ROUE	
<b>Les petites brèves</b>  .....	11 et suivantes
<b>Patrimoine</b> .....	4/6
La Guerche de Bretagne Elisabeth LAMIRAULT	
Les pardons de saint Jacques Michelle RUSSON, Françoise JULY	
<b>Au détour des Chemins</b> .....	7/9
Vers d'autres caminos Lucien BEAUDOUIN	
De Conques à Sylvanès André FOUILLEN	
Une pause à Pampelune Hervé FARGUES	
<b>Les billets d'humeur</b> Jean-Marc FERRAND .....	10/11
<b>La vie de l'association</b> .....	12/13
La marche régionale de printemps	
Martine QUEFFRINEC et Martin	
Des nouvelles du dernier CA Patricia LE MERRER	
<b>La vie des délégations</b> .....	14/19
Calendrier 2018 .....	20

est souvent « J'ai besoin de réfléchir, de faire une pause » ou « J'ai envie de tenter l'aventure ».

A la vérité, nous ne faisons souvent que céder à une attraction mystérieuse et de plus en plus forte. Nous n'avons en réalité pas le choix : une impérieuse nécessité intérieure nous pousse à partir ! Le « virus » de saint Jacques nous a déjà profondément infecté. Seul remède, le départ.



Nous voilà donc partis, vers l'inconnu, vers de longues marches, de rudes journées, des efforts répétés qui vont soumettre notre corps et notre esprit à de rudes épreuves. Tous les jours des paysages nouveaux, de grandes émotions, de petites et de grandes peines, parfois des ampoules ou des blessures. Tous les soirs, changer de lieu pour dormir. Souvent, de longs moments de solitude, de rêveries, d'introspection. Plus encore, de belles rencontres et de vrais compagnons de route. Sans doute, des coups de blues, « Mais qu'est-ce que je fais ici ?? ».

Nous voilà donc en marche, (la vraie, sans allusion aucune). Marcher sur nos deux pieds, c'est nous mettre en état d'instabilité et d'équilibre qu'il faut rattraper à chaque instant. Admire et regardons nos petits qui apprennent à se tenir debout puis, à marcher. Osons cette analogie : Partir vers Compostelle, c'est aussi apprendre à se tenir debout, à dompter l'instabilité,

à maintenir son équilibre, à regarder le monde en face, à affronter ses peurs et ses angoisses. Oui revenir de Compostelle, c'est être différent, mais comme l'enfant qui a appris à marcher. Comme lui, nous sommes les mêmes. Comme lui, nous avons appris, nous sommes debout, nous pouvons avancer et continuer notre route en confiance.

Pour moi, c'est sans doute l'une des meilleures raisons de **Marcher vers l'Inconnu** et de prendre le chemin vers le tombeau de Maître Jacques, tout là-bas à la fin de la terre, en suivant le chemin des étoiles, à Santiago de Compostela,

Ultreia, bon chemin et bon été à tous

*Christian HARDY*



## Témoignage

### Être accueillant, une semaine pleine de rencontres

#### Saint-Jean Pied de Port

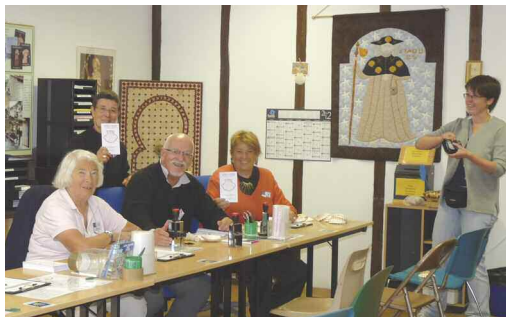
Après une nuit au « Chemin vers l'Etoile », je gagne le 39 rue de la Citadelle pour assurer l'accueil des pèlerins. Je ne suis plus un débutant et malgré le rythme intensif, je reviens, tant l'expérience m'a laissé de bons souvenirs. J'espère que je formerai avec mes équipiers un quatuor soudé et productif afin de répondre aux attentes des centaines de candidats au Camino, excités, anxieux mais tellement attachants ! Je vais me rendre compte très vite, au passage des consignes avec « la garde descendante », que le trio qui va m'accompagner est solide, attachant et expérimenté, il va falloir assurer.

Assurer ? Facile, pour citer une équipière, il suffit, entre 7 h 30 et 23 h de : Recevoir, écouter, parler, discuter, consoler, soutenir, partager, conseiller...

- Faire les gros yeux (sac trop lourd), se fâcher et hurler « silence » (de temps en temps),

- Supposer, interpréter, traduire, gesticuler, mimer, baragouiner un espéranto « spécial pèlerin, jongler avec l'allemand, l'anglais et le français,

- Remonter le moral, épauler, accompagner, bien sûr



soigner, sourire, saluer, remercier, défaire et refaire le sac,

- Entretenir de bonnes relations avec le voisinage,
- Répondre au téléphone aux questions les plus saugrenues, renvoyer par la poste, téléphoner, prêter le téléphone, réserver un lit ! ...

Et enfin s'affaler dans son lit vers 23 h 30. Bref, 80 heures de boulot, de rigolades, de conseils, de mises en garde avec les mises en bouche constituées par la séquence « petit-déjeuners » au refuge des pèlerins animée, le mot est faible, par « l'hospitalière » de l'époque.

L'intendance ? Hormis le premier repas fourni par l'association locale, les accueillants l'assurent sur leurs deniers. Mes trois charmantes coéquipières, cuisinières émérites, m'ont laissé le soin de confectionner le repas une seule fois ! Expérience concluante !



Le lundi après-midi va tenir toutes ses promesses : les deux vagues des arrivées par le train se rejoignent tant et si bien que de l'ouverture à 14 h jusqu'à la fermeture à 19 h la séquence d'abattage est complète. Sans doute nos chers pèlerins auraient-ils aimé un peu plus de tendresse, ou alors un sourire ou bien avoir le temps mais « au suivant », « next one please » ! Notre camarade biarrote passe de l'allemand à l'italien et à l'espagnol avec une aisance stupéfiante. Elle est, dans la fraction de seconde, une allemande au verbe martelé, une italienne au langage chantant, une espagnole aux accents rocailloux.

La pause de 19 h, nous laisse un peu abasourdis, il a fallu ramener le calme, essayer de s'entendre quand 30 personnes s'interpellent dans une dizaine de langues différentes, calmer nos arrivants qui, encore debout devant nous, ont déjà posé dans la même phrase 3 questions qui les obsèdent, les inciter à prendre un départ raisonnable, à alléger leur sac au besoin. Le retour au calme arrive à 23 h, après avoir (presque) conduit par la main quelques orientaux désorientés ; la fermeture de la lourde porte, le silence, assourdis et pressés d'établir au mieux les statistiques de la journée.

Le mardi et les autres jours à venir, dès 7 h 30, on reçoit, on écoute, on trie les questions, on organise même la liste des points à évoquer (crédencial, hébergement, organisation de la première étape), on calme le jeu, on pèse au besoin le sac (18 kilos pour une nymphette de taille 36 et 1 m 50, c'est beaucoup !!!, 23 kilos pour un Coréen « poids plume » qui ne veut rien lâcher...), au besoin, on répond à toutes sortes de questions au téléphone. Sans compter la mise en relation avec les logeurs, le transport de sac, les renseignements sur les transports, la poste restante, la consigne des bagages. On essaie de dissuader certains de prendre la route en cours d'après midi, fatigués d'un long voyage dans les transports.

Le fait dans toutes les langues possibles, des fois dans un sabir immonde, une forme de glossolalie !

### La gestion des incidents

■ Le pauvre ressortissant du pays du matin calme, à l'après-midi agitée, ses affaires sont perdues quelque part entre Séoul, Moscou et Paris. Il partira avec un équipement de fortune, il retrouvera son sac à Logroño. Itou pour son compatriote à qui j'expédie papiers, titres de transport et carte de crédit au même endroit, avec la collaboration très remarquable des postiers locaux...

■ Les relations avec les logeurs locaux peuvent être tendues, ils peuvent venir jusque dans nos bras capter les pèlerins les jours de disette ou les racoler dans la rue !

■ Régler le cas d'un nordique allongé dans la rue qui a fait le (trop) plein d'Iroulégy...

■ Trouver des compagnons de route à un jeune irlandais aveugle désireux de faire la première étape. Quel symbole, quelle émotion de le voir s'élancer de l'auberge avant le lever du jour, flanqué de deux jeunes compagnons.

L'attitude de certains pèlerins sur le départ est déroutante et amènerait à les classer en catégorie « randonneurs prétentieux » : habillés de neuf de pied en cap, le verbe haut, exigeants, un peu frimeurs, ils dénotent.

Eux, ceux qui viennent après la fermeture à plus de 23 h chercher une crédencial, ceux qui « exigent » une chambre individuelle, peuvent agacer.

L'expérience du chemin m'a appris à relativiser : il n'est pas possible que les 800 kilomètres à venir ne les transforment pas un peu, qu'un peu de sagesse et d'humilité ne leur remonte pas à la tête et au cœur en passant par les pieds !

A côté de cela, l'enthousiasme des gens sur un départ est toujours émouvant.

Triste la fin ? Pas du tout ! On aspire au repos et le lundi suivant, on est content de passer le témoin devant un bon plat de poissons et, dans mon cas, de partir vers un nouveau camino, la tête qui résonne encore du bruit et du tumulte du 39 rue de la Citadelle, du rire de mes compagnes de labeur, des chants basques entonnés par les deux basques de service.

*Bernard ROUE*





## La Guerche-de-Bretagne ou l'étonnant destin d'une motte féodale

La voie des Plantagenêts vous amène à La Guerche-de-Bretagne (Gwerc'h - Breizh en breton), commune d'Ille-et-Vilaine située à l'est du bassin de Rennes et au sud de Vitré, aux confins de la Mayenne et de l'Anjou. Quelques panneaux jalonnent un circuit et donnent envie d'en savoir plus sur l'histoire de cette ville.

Elle prend ses racines au moyen âge. A cette époque elle se nomme simplement La Guerche et dans les textes au XI<sup>e</sup> siècle, elle est sous les formes Wirchia, Guircha, Guirchia. A l'origine, Guerche dérive du mot germanique Werki ou Werka : ouvrage défensif. En effet, La Guerche est au cœur d'une région que l'on se dispute âprement. Alors, au moyen âge, elle s'intègre à la « **marche bretonne** » (du latin marca, limite) qui s'étire du nord au sud comme une frontière entre la Bretagne et la France, pour stabiliser les hostilités.

Située en zone de marche et au contact de l'Anjou, La Guerche est sur ses gardes. Près d'un marécage et sur une butte de terre artificielle, un premier château se construit. Sans doute réduit à un simple donjon de bois, il fait de cette « motte » cernée de murs un ouvrage défensif, siège du pouvoir et résidence des premiers seigneurs de La Guerche.



A qui a-t-on affaire ? A une famille qui a suffisamment de pouvoir pour se permettre d'accaparer depuis le X<sup>e</sup>s, la charge d'évêque de Rennes. Mainguené et son fils Sylvestre en sont les héritiers. Au XI<sup>e</sup>s, ils gravitent dans le très proche entourage des ducs bretons. Sylvestre s'en émancipe et devient le premier du lignage à porter le titre de seigneur de La Guerche. Nommé évêque en 1076, il s'implante sur des biens prélevés sur le domaine épiscopal, situés en la paroisse de Rannée, là où se trouve ce premier château. Le lignage inscrit son nom sur des terres plus ou moins usurpées, une fondation religieuse s'impose, le prieuré Saint-Nicolas est créé.

### Une partition qui s'écrit à plusieurs : pouvoir, foi, économie

Sylvestre meurt en 1093. La châtellenie mise en place revient à son fils **Guillaume**, le premier du nom. Il est marié à Emma, fille héritière du puissant Gautier Hai, seigneur de Pouancé en Anjou. Ce mariage fait bien les choses, **Guillaume I<sup>er</sup>** devient **seigneur de La Guerche et de Pouancé**. La seigneurie prend une tout autre dimension, mi- bretonne, mi- angevine elle s'étend jusque vers Segré. Lustre supplémentaire, elle obtient pour son prieuré des reliques de saint Nicolas. A l'ombre du « château », un bourg s'éveille, la population se fixe, foires et marchés s'activent.

Piété et prestige, un idéal pour Guillaume II quand il succède à son père au milieu du XII<sup>e</sup> siècle.

Dès son investiture, il part en pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle, souhait de jeunesse plusieurs fois contrarié.

Mais surtout en **1156**, en présence de ses fils et devant une foule de dignitaires, il renouvelle ses dons au prieuré Saint-Nicolas. Adieu solennel, il part pour **Jérusalem**. Grâce à quelques rares mais capitales archives du Temple conservées à Malte, on découvre



qu'en terre sainte, ce seigneur de La Guerche et de Pouancé est devenu le **sénéchal du Temple**, soit le second personnage de l'Ordre, après le commandeur. Deux fois désigné comme tel, puis simplement comme Frère du Temple, il disparaît des sources après 1169 et ne réapparaît ni en France ni à la Guerche.

### De l'influence d'un moine-chevalier ?

Une charte de 1182 révèle la création du Temple de La Guerche, mentionné sous le nom La Creuhit. La seigneurie est en plein essor. Sa situation transfrontalière devient un avantage, les échanges commerciaux se densifient. A la croisée de chemins de pèlerinage, les conditions sont favorables à cette pieuse implantation. Quand on sait que ce lieu, doté en 1206 d'une « cohue » (les halles) et d'une collégiale dédiée à Notre-Dame, devient au XIV<sup>es</sup> le siège d'une grande commanderie de Bretagne, comment ne pas y voir là un probable lien avec cet éminent personnage ?

### Influent mais oublié

La preuve est dans la collégiale où le gisant dressé à l'origine au centre du chœur, se retrouve au XIX<sup>es</sup>, suite à des travaux, sous un enfeu surmonté de cette inscription « Guillaume II de La Guerche fondateur de cette collégiale 1206 ». Sauf qu'au XIX<sup>es</sup>, les archives de Malte sont ignorées des historiens, seul est connu ce Guillaume fondateur, en fait le troisième du nom, petit-fils du sénéchal oublié ! Oublié mais enfin inscrit dans l'étonnante histoire de cette « motte ».

Elisabeth LAMIRAULT  
Photos Claudine COURTOIS



#### Pour en savoir plus :

Jean-Claude Meuret

■ « Au cœur de la marche bretonne, l'ascension et le démantèlement d'une grande châtellenie, La Guerche-Pouancé (milieu XI<sup>e</sup> – milieu XIII<sup>e</sup> siècle) »

dans « Le pouvoir et la foi au Moyen Age » Presses universitaires de Rennes

■ « Le poids des familles seigneuriales aux confins de l'Anjou et de la Bretagne »

Mémoires de la MSHAB t. 70, 1993



# Pardons de saint Jacques 2018

## Le dimanche 22 juillet

**Le chœur Moeuz ar Jakez à Merléac (22)** Une messe sera célébrée à 10 h 30, suivie d'un repas à

midi. A 15 h 30 un concert sera organisé, le chœur Moeuz Ar Jakez interprètera une partie de son répertoire.

La chapelle Saint-Jacques a fait l'objet de travaux importants depuis quelques années et vous pourrez admirer ce joyau du

patrimoine jacquaire en Bretagne.



**A Plemet (22)** Messe suivie d'une procession. Déjeuner servi à table, sous chapiteau, suivi d'une animation organisée par le comité Saint-Jacques.

**A Saint-Alban (22)** Regroupement à l'église. Procession jusqu'à la chapelle Saint-Jacques où aura lieu la cérémonie. Vente de gâteaux et produits sucrés, salés pour le financement des travaux de la chapelle.

**A Locquirec (29)** Messe dans l'église Saint-Jacques vers 11 h, suivie d'une procession avec bannières et 2 enfants costumés en pèlerins jusqu'à la jetée où aura lieu la traditionnelle bénédiction de la mer.

**A Pouldavid (Douarnenez) (29)** Messe à 10 h 30 à l'église Saint-Jacques, aux très beaux lambris peints du XV<sup>ème</sup> (classés aux M.H) suivie d'une fête inaugurale du « Jardin des Sœurs », avec participation des jeunes du bagad de Pouldergat.



**A Carentoir (56)** Messe à 11 h à la chapelle Saint-Jacques. Repas campagnard sur inscription (02 99 08 80 75) permettant de recueillir des fonds pour poursuivre la restauration de la chapelle dont le chœur vient tout juste d'être terminé.

## Le dimanche 29 juillet

**A Perros-Guirrec (22)** Messe, avec présence de quelques pèlerins.

**A Tremeven (22)** Messe à la chapelle Saint-Jacques suivie d'une procession. Repas organisé par l'association des amis de la chapelle Saint-Jacques.



**A Guiclan (29)** Messe de pardon à 10 h 30 suivie d'un repas au Centre Missionnaire (sur réservation au 06 88 39 67 32).

**A Lambour (Pont l'Abbé) (29)** Messe à 11 h dans l'église Saint-Jacques de Lambour (rebaptisée Notre-Dame de Lambour) partiellement restaurée, la toiture reste à refaire.

Animation sur le parvis de l'église avec des écrivains locaux et une exposition de photos d'un pèlerin de retour de son camino.



**A Kergohanne (Languidic) (56)** Messe à 10 h 30, cuisson du pain dans le four du village, « fournée du pardon » dont la vente permet de récolter des fonds pour l'entretien de la chapelle. Randonnée l'après-midi en fonction de la météo.

Michelle RUSSON,  
Françoise JULLY





# Au détour des Chemins...

## Vers d'autres Caminos .....

**A côté des grandes voies de pèlerinage, camino frances, camino norte, la Plata, camino portugais, il y a aussi d'autres chemins, moins connus et souvent plus solitaires, qui se doivent d'être connus.**

### Le camino Torres

J'ai ainsi été un des rares pèlerins sur le camino Torres, au départ de Salamanca, et, à mon retour j'ai tenté d'inciter les adhérents de notre association à emprunter cette voie, à travers un article paru dans Ar Jakes n° 75. D'autres bretons sont partis alors sur ce camino, avec beaucoup de bonheur, si j'en crois les messages reçus.

### Le camino del Salvador

Superbe chemin de montagne au départ de Leon, qui permet de traverser la chaîne de montagne des Asturies, dans un décor somptueux et venteux de landes d'altitude et de petits villages pour aboutir à Oviedo, au bout de cinq jours. Il faut cependant préciser que ce camino est très physique par la longueur des étapes (peu d'endroits possibles pour se loger) et l'importance des dénivelés, mais il est possible de le réaliser plus doucement, en 6 ou 7 jours, en se basant sur les informations disponibles dans les deux documents



actuellement publiés (voir page 8). Le balisage est globalement correct, sauf sur les hauteurs par temps de brume ou de pluie car il est alors difficile de se repérer. En quelques mots, un excellent et rude entraînement permet ensuite d'attaquer le camino Primitivo sans difficulté.

### Le camino Lebaniego

Apprenant l'ouverture de la « Porte du Pardon » au monastère de Santo Toribio de Liebana, j'ai pris le départ du camino Lebaniego en Cantabrie, à San Vicente de la Barquera (camino del norte). 3 jours de marche pour aller tout d'abord au monastère. Ce camino, très bien balisé, avec albergues et/ou petits hôtels, permet non seulement de traverser les Picos de Europa par le flanc est, en trois étapes assez physiques, mais surtout fait découvrir à quelques kilomètres de Potes, petite cité de caractère, un des lieux saints du christianisme, aussi important que Rome ou Santiago il y a quelques siècles. Le monastère renferme en effet le plus grand morceau connu de la Croix du Christ.



Il est possible ensuite, en rejoignant Fuente De et son superbe cirque glaciaire, puis en passant le lendemain un col à 1794 m d'altitude, la Horcada de Valcavao, de rejoindre Leon en 7 jours, en suivant le camino Vadiniense.



Pour cela, après avoir descendu sur plus d'une dizaine de kilomètres les contreforts sud des Picos de Europa, le camino mène ensuite à la ville de Riano, transplantée sur les hauteurs dans les années 80, de par la construction d'un imposant barrage qui continue, dans les bars de la ville, à alimenter les passions sur l'intérêt réel d'un tel désastre écologique. Puis, au pied du barrage, le camino épouse sur une vingtaine



de kilomètres une ancienne voie Romaine en remarquable état, la Via Saliamica, créée dans le but de conquérir la Cantabrie en l'an 26 de notre ère. Après Cistierna, et ses anciennes mines de charbon s'étalant sur des hectares, la meseta avec ses paysages caractéristiques s'annonce alors. On retrouve d'ailleurs le camino Frances à Puente de Villarente, à quelque distance de Leon. Vraiment, un beau chemin de solitude car il y a très peu de pèlerins sur cette voie, qui, de plus, traverse des contrées frappées par un exode rural important.

On le voit, il existe beaucoup de caminos à découvrir, autres que ceux classiquement parcourus par une majorité de pèlerins. Il ne faut pas hésiter à les emprunter et à appréhender leur histoire, souvent très riche !

Lucien BEAUDOUIN

### Informations sur ces caminos

Les sites web de Gronze donnent toutes les informations nécessaires, souvent très détaillées, sur le parcours, les distances kilométriques et les étapes possibles : bars, restaurations, épiceries, points d'eaux, balisages, logements, etc....

Voici leurs références respectives :

**le camino del Salvador** : <https://www.gronze.com/camino-salvador>

**les caminos Lebaniego et Vadiniense** : <https://www.gronze.com/camino-vadiniense>

Il n'y a pas actuellement de guide spécifique pour les caminos Lebaniego et Vadiniense.

Par contre, concernant le camino del Salvador, la documentation croit régulièrement. J'ai personnellement utilisé en 2016 un remarquable guide en anglais : [www.ayto-lapoladegordon.es/fijos/fijos3/pdf/pdf1\\_3.pdf](http://www.ayto-lapoladegordon.es/fijos/fijos3/pdf/pdf1_3.pdf)

- et aussi un autre guide anglais réalisé par la Confraternity de Saint James :

<https://www.csj.org.uk/wp-content/uploads/2011/07/camino-del-Salvador.pdf>



### De Conques à Sylvanès



Au départ de Conques, le GR 62 est bien balisé au départ, mais sur les hauteurs, il faut être très vigilant. Le paysage est très beau, et la vue imprenable ; on découvre toute la vallée du Dourdou.

Les étapes se succèdent (Rodez, Millau, La Cavalerie..) et quelques petits villages, les Causses, et des chemins magnifiques. Chemins parfois difficiles, caillouteux, surtout empruntés par des brebis.

La nature est très belle, on va de surprise en surprise, du beau au très beau. Au cours de ce périple, il y a des refuges, parfois modestes, mais aussi certains luxueux.

Le balisage du GR 62 s'arrêtant à Saint-Jean d'Alcas, il faut suivre la départementale jusqu'à Sylvanès. Au programme : visite de l'abbaye et de l'église russe, située à quelques kilomètres, et entièrement reconstruite en bois venant de Russie.

A Gissac, chapelle Saint-Jacques et vieilles statues de l'apôtre (photos).

Dans les hameaux situés plus au sud, il est signalé l'existence de coquilles Saint-Jacques, ce qui donne à penser que de là, on pouvait rejoindre le chemin d'Arles.

Un itinéraire jacquaire historique, pourquoi pas le relier jusqu'au chemin d'Arles ???

André FOUILLEN





## Une pause à Pampelune (Iruña en basque)

« Ne sois pas impatient... Mange quand c'est l'heure de manger.

Et quand c'est l'heure de marcher... Marche !»

*Paulo Coelho (L'Alchimiste).*

Les Pyrénées franchies, le Chemin – appelé désormais el camino - qui conduit de Roncevaux à Pampelune rappelle que la Navarre septentrionale reste montagneuse. Chacun vivra le passage à Pampelune à sa façon : étape d'un soir, pause pour soulager les articulations, petit détour au marché pour s'approvisionner, visite de la ville, découverte de ses richesses historiques ou simplement dégustation de quelques tapas (Pintxos en basque) ... il y a de quoi contenter les pèlerins et marcheurs.

L'arrivée dans la ville proprement dite se fait en douceur puisque el camino rime avec une agréable « promenade » le long du Rio Arga avant de le franchir à hauteur du Puente de la Magdalena et de pénétrer intra-muros par le Portal de Francia. Le pèlerin, le marcheur se laissera guider par la petite coquille jaune et bleue jusqu'à la Plaza consistorial (où se trouve l'Office de Tourisme) d'où il admirera la belle façade baroque de la Casa Consistorial (Hôtel de Ville). De là il lui est suggéré de s'écarter momentanément du camino et de s'autoriser un petit détour (200m) jusqu'à la Plaza del Castillo pour y voir au

numéro 44 le Café Iruña (<http://cafeiruna.com>), brasserie créée en 1886 laissée dans son style et sa décoration d'origine. Une « enclave » digne d'intérêt ! Ernest Hemingway en avait fait son repaire. Et si le pèlerin ou marcheur décide de faire sien le propos de Paulo Coelho, il dispose dans cette zone d'une variété d'établissements dont l'offre gastronomique ne manquera pas d'aiguiser l'appétit, de justifier une pause et de reprendre des forces. Outre le Café Iruña, citons notamment le « Bar Gaucho » (Travesia Espoz y Mina7) reconnu unanimement semble-t-il comme le meilleur bar à pintxos de la ville ou, quelques mètres plus loin, le « Bodegón de Sarria » (Calle Estafeta 50/52 - [www.bodegonsarria.com/fr](http://www.bodegonsarria.com/fr)) qui propose notamment des plats typiques de la cuisine de Navarre.

Ensuite il est aisé de rejoindre le parcours du camino en descendant la calle Estafeta jusqu'à la calle Mercaderes où réapparaît le balisage jacquaire.

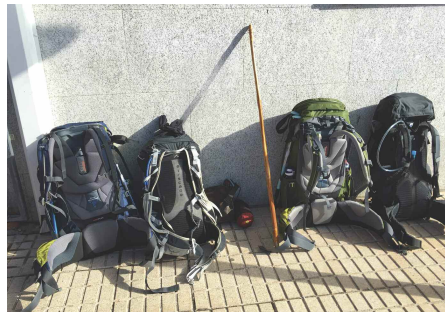
*Hervé FARGUES*





# Le billet d'humeur du chemin

## Faits d'hiver pour un pèlerin qui ne fait pas le printemps !



### ***Ou une saison à ne pas mettre un pèlerin dehors !***

Neige au Puy en Velay, orages un peu partout, pluie, vent, froid, arroyos débordants, rails sans trains, mais où va le chemin de Saint-Jacques ?

Et pourtant, ils sont près de 1500 par jour à pointer à Santiago en ce moment.

Une file d'attente canalisée entre des cordes et chicanes comme à Eurodisney ou au Puy du Fou !

Pèlerin devenu fou !

Non, une envie de liberté, de dépassement de soi !

Que dire de ces Australiens rencontrés sur la Plata, de ces coréens à l'assaut depuis Saint-Jean pied de Port. Il en a fallu du courage cette saison.

Cette année sera un grand cru !

Société connectée, ton chemin fout le camp !

Les belles rencontres du chemin, les bons moments de convivialité ne doivent pas laisser prise (ou multiprises) à la loi de la connexion via tablettes et smartphones.

Il y a déjà assez de la télévision à tue tête dans les bars ou restaurants espagnols sans en rajouter.

Combien sont-ils à demander à l'albergue « tienes wifi ? »

Désormais le haut débit a remplacé la conversation autour du débit de bière !

Retrouvons la beauté des murets le long des chemins, le ruissellement de l'eau ; tout éveille nos sens le matin et nous met de bonne humeur pour la journée malgré la froideur et l'onglée !

Au départ du chemin, nous sommes comme des gamins qui appréhendent le premier jour de la rentrée des classes. Le sac à dos chargé, les affaires bien rangées.

La peur au ventre, mais l'envie de repartir.

Il est plus que temps, les doigts de pieds pianotent dans les chaussures.

Au fait... c'est mieux que pianoter sur le smartphone !



## La journée type d'un pèlerin sur la Plata !

6 h 30, la Seiko à quartz bipe, les yeux encore dans le jambon ibérique, je me tortille pour sortir de mon sac à viande.

Oups, j'ai failli descendre direct au rez de chaussée, je ne me souvenais plus que je suis dans le lit superposé du dessus !

Et ça plie, ça replie, faisceau de frontale en tous sens comme les lumières de la DCA pour prévenir un largage de pèlerins du dessus !

Bon, c'est tassé, c'est assez, tout rentre. Une petite commission, pour laisser la place prestement attendue et un dernier regard sous le lit... sortie rapide vers la cuisine ou la pièce voisine.

Un bol ou une tasse de café soluble plus tard, un coup de minutes dans le micro-onde rouillé, fatigué et hop, sous l'eau claire du robinet, les tasses sans bol, ou les bols s'entassent sur le rebord de l'évier.

Et c'est le balai des hospitaliers qui va commencer. Il est préférable de ne rencontrer qu'un seul hospitalero... il y aura moins de risque de scènes de ménage !

Pour le pèlerin, c'est le grand saut dans la rue, dans l'inconnu !

Le pas d'abord hésitant, mais tout de suite la tête en l'air, toutes oreilles dehors ; les oiseaux gazouillent, les fleurs et les arbres sont odorants, le silence assourdissant de ce matin calme m'envahit !

Pas après pas, le chemin s'étire, le pas s'allonge comme un ruban de sucre. C'est un plaisir gourmand qui nous pousse à en lécher à nouveau des kilomètres chaque année !

Quelques enjambées plus loin, le sac lourd, le dos trempé, les mains moites et les pieds poites, nous arrivons en vue de l'albergeue !

Les ampoules de nos pieds remplacées par des leds plus économiques, nous rappellent qu'il faut de l'énergie pour avancer.

Et c'est l'arrivée à l'étape, la cerveza nous attend ! Rituel du pèlerin, breuvage des dieux ; en groupe, en réunion se tient le conciliabule de la San Miguel ou de la Estella.

La mousse nous éclabousse le gosier et nous réunit. C'est un plaisir international qui soigne tous les maux du pèlerin avant la douche réparatrice.

Une fois propre, ses petites affaires lavées, le pèlerin sieste, lit, écrit, allongé sur son couchage, attablé dans un coin, il consulte, carte, guide, c'est la préparation du lendemain. ...

Repas du soir partagé au pied levé, discussion animée ; c'est un des bons moments de la journée même si la nuit commence à tomber lentement au rythme des pas du pèlerin.

Plusieurs heures et ronflements plus tard, au petit matin, comme l'a écrit Jean Giono,

« *Le soleil n'est jamais si beau qu'un jour où l'on se met en route* ».

Jean-Marc FERRAND



### François Mauriac sur le Camino

*Si les livres nous aident à voyager, il est des livres qui voyagent, telle l'histoire de cette petite édition de poche du roman de François Mauriac, Génitrix. Partie de Kemper tin (Quimper-Corentin) dans le sac d'un pèlerin, elle fut sans doute oubliée dans une albergue. Rebrousser chemin, vous le savez tous, est chose inimaginable, même pour un livre... C'est alors qu'un jour, une semaine, un mois plus tard, un pèlerin-lecteur ou vice versa, alors en manque, eu la joie de le trouver sur sa route. Malgré son poids fort modeste pour un sédentaire mais incroyablement lourd pour un marcheur, il décida de le ramener en sa maison : la Médiathèque de Quimper...*

*Qu'il soit ici remercié.*

Ronan pèlerin-bibliothécaire

*PS : Encore merci à tous les adhérents ayant fait don de leurs numéros d'Ar Jakez à la Médiathèque de Quimper. La collection est presque complète (manquent les n° 2, 6, 7, 19 et 20)*





## La Vie de l'Association

### La marche régionale de printemps, comme sur le Chemin...



Du mont Saint-Michel à Redon au mois de mai, les conditions de cette marche régionale 2018 se sont approchées au plus près de celles rencontrées sur le Chemin. Départ individuel (avec un lever fixé à 7 h pour permettre à tous de se reposer), marche au long cours, avec organisation libre pour les déjeuners. Rendez-vous ponctuels pour visiter des églises avec presque chaque jour, les explications du père Blot, responsable du patrimoine diocésain. Chaque soir, avant l'affichage, nous donnions des informations sur l'étape du lendemain comme le lieu du prochain café ou de l'épicerie... Un arrêt galette-saucisse en pleine campagne a permis de goûter à cette spécialité rennaise.

Pour la diversité des participants, nous avons eu 4 québécois, une belge, un savoyard et une basque. Le plus jeune avait 13 ans et la plus âgée 79 ans. Nous avons eu une étape sans douche, un dîner sans vin et un autre sans viande (pour 12 personnes seulement). Finalement, ces péripéties n'ont pas entaché la bonne humeur des marcheurs qui ont pu apprécier les talents de conteur et de poète de Gérard Goré au cours des dîners. Les difficultés furent compensées par un temps superbe, presque trop chaud les 2 premiers jours. En règle générale, le chemin de halage n'offre pas de difficultés, même s'il faut rester vigilant. Il permet la création de liens très forts entre les participants et c'est un des buts recherchés par l'association.

J'espère que la délégation des Côtes d'Armor aura autant de plaisir que celle d'Ille-et-Vilaine à organiser la marche pour 2019.

Martine QUEFFRINEC



Bonjour, moi c'est Martin j'ai 13 ans, je suis venu retrouver Béatrice, ma maman, à Rennes le mercredi soir pour la marche de printemps.

J'ai trouvé une super ambiance pendant ces 4 jours de marche. Les personnes étaient très gentilles avec moi lors du très bon repas partagé après une bonne marche de plus de 20 km.

Le premier jour, après le pique-nique du midi, grosse crampe ; et le soir, mal de jambe. Le paysage pendant la marche était magnifique avec le canal de la Vilaine à nos côtés pendant tout notre chemin.

J'ai aimé l'ambiance qu'il y avait dans les salles de sport, de manger à l'intérieur et y dormir.

Un conteur (Gérard) était avec nous. Il contait en Gallo et je ne comprenais rien.

Je marchais 13 km et 18 km le dernier jour. Après les pique-niques, je parlais avec Bernard ouvrir les salles, les préparer et ensuite nous allions faire du géocaching (application sur téléphone portable ou il faut trouver une cache, un trésor).

Le soir je devenais barman, je servais les « boissons » aux personnes de la marche. Je garde un bon souvenir de mes 4 jours de marche.

Martin



## Nouvelles du dernier conseil d'administration

Le 16 juin s'est tenu à Josselin un conseil d'administration, sous la présidence de Christian Hardy.

- **L'assemblée générale 2019** : Organisée par la délégation du Finistère, elle se déroulera le samedi 16 mars à Fouesnant.

- **Credencial** : Régulièrement, à l'occasion de permanences, la question de l'achat de la credencial, sans adhésion à l'association est posée. Or, l'article 7 du règlement intérieur de l'association prévoit « la credencial n'est délivrée qu'aux membres de l'association à jour de leur cotisation... ». Il est rappelé que le pèlerin en possession de la credencial reçoit la caution morale de l'association. Le conseil confirme l'application de l'article 7 du règlement intérieur et, par suite, exclut la vente de la credencial seule, sans adhésion.

- **Partenariat** : En septembre 2018, paraîtra aux Editions Ouest-France : « Vers Compostelle par les chemins de Bretagne, du moyen âge à nos jours » de Patrick Huchet et Hervé Ronne.

La présentation officielle et la conférence de lancement auront lieu le samedi 13 octobre (voir brève ci-dessous). Dans le cadre de ce partenariat, le conseil décide le lancement d'une souscription auprès de nos adhérents afin de leur faire bénéficier d'un tarif privilégié (20€ au lieu de 25€), la livraison des ouvrages se faisant dans les permanences.

En accord avec les auteurs, sera donnée une conférence ouverte à tous, de 2h, par département en partenariat avec Ouest-France Editeur, suivie de la vente et dédicace de l'ouvrage.

### - Guides

Intégration du chemin vendéen. Désormais, tous nos guides intègrent le chemin vendéen jusque Saint-Hilaire-la-Palud.

Grâce à des liens d'amitié avec une association irlandaise, Anthony Grouard, délégué de Loire-Atlantique, a pu faire traduire nos guides en anglais. Ils sont accessibles uniquement en ligne.

### Supports de communication

La délégation d'Ille-et-Vilaine prend en charge nos supports de communication « papiers » : dépliant et marque-page.

Comptes facebook : Chaque délégation a désormais un compte « facebook ».

### Prochain conseil : le 1<sup>er</sup> décembre 2018



Patricia LE MERRER



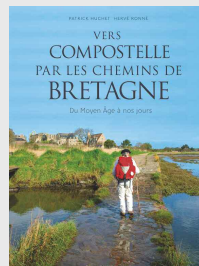
### Conférence : « La Bretagne et le pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle (XI<sup>e</sup> - XXI<sup>e</sup> siècles) »

Animée par Patrick Huchet, à l'occasion de la présentation de son ouvrage : « Vers Compostelle, par les chemins de Bretagne » (Editions Ouest-France). Fruit de recherches de plusieurs années, ce livre révèle, à l'aide de documents rares et souvent inédits, que les pèlerins du duché se sont rendus nombreux à Compostelle.

Ce rendez-vous jacquaire se déroulera en présence de plusieurs « pionniers » du renouveau du pèlerinage (1960 - 1990), dont Patrick Tréguët, premier pèlerin breton, à pied, de l'après-guerre.

**Samedi 13 Octobre, à 15 h, à Ploemeur (56)**

Salle Port-Blanc, centre de loisirs OCEANIS, Boulevard F. Mitterrand





## 22

### Un petit peu de notre association sur les scènes parisiennes

Grâce à notre ami et membre du Conseil d'Administration, Michel Milliancourt, notre association est présente sur les planches parisiennes. Sculpteur sur bois depuis 30 ans, Milan a créé les bâtons pour la fresque musicale de Pascal Obispo : Jésus, de Nazareth à Jérusalem.

Un contact via Internet et une brève discussion ont suffi au chef costumier du spectacle pour se décider et passer commande d'une quinzaine de bâtons.

« Il a trouvé intéressant ma philosophie et ma façon de travailler. Dès que j'ai compris ce qu'il désirait, je lui ai demandé de me faire confiance ».

Et c'est bien au cœur de la campagne costarmoricaine, tout près du chemin de Saint-Jacques, que les bâtons ont été créés. Des bâtons en acacia de 1,80 m à 2 m. Mais il a fallu les vieillir et leur donner une forme naturelle. Et c'est ainsi que les bâtons de Milan sont arrivés sur la scène de l'Olympia et puis sur les routes de France et de Belgique.

C'est toute une philosophie qui guide Michel ; à la différence des simples bâtons en métal, les sculptures qu'il façonne sont bien plus qu'un simple support de marche. Ils sont le symbole de la philosophie d'un vrai pèlerin de Compostelle.

« Au-delà de la randonnée, c'est un bâton qui aide à marcher dans la vie. Un bâton pour ceux qui savent s'arrêter et prendre le temps de vivre. Un compagnon de route empreint de nos parcours et de notre histoire ».

« Un bâton ne se prête pas. Plus tard, on pourra le transmettre à un enfant ou à un ami et qui le marquera pour le reste de ses jours ».

Milan réalise également des sculptures, dont des statues de saint Jacques. « Ma sculpture présente la femme, l'homme, la matière dans sa dimension spirituelle. C'est un travail épuré, dépouillé, contemporain dans sa manière d'interroger chacun sur son soi profond, sa quête spirituelle ou religieuse. »



## 29

### Sortie de printemps en Finistère

**La marche de printemps nous a mené cette année sur les chemins de l'Argoat et de l'Arrée, l'école d'agriculture du Nivot étant notre quartier général.**

#### Samedi 14 avril

C'est le printemps et c'est sous un beau soleil généreux que nous partons vers Lopérec où nous faisons une halte avant une longue ascension entrecoupée de la pause pique-nique. L'après midi nous amène vers la forêt du Crânou, puis le bois du Nivot, où coule le Rivoal dont l'eau d'excellente qualité alimente la pisciculture du Favot (qui assure naissance et élevage de saumons sauvages, plus tard relâchés dans le bassin de l'Aulne). Monsieur Hervé Guirric, ancien professeur, a animé la soirée, nous racontant l'histoire du Nivot du 17<sup>e</sup> siècle à nos jours. Nous apprenons ainsi qu'une fille d'aubergiste, Rosalie Léon, née à Quimper, et son compagnon, un prince Russe, Pierre de Sayn-Wittgenstein, ont installé au Nivot leur pavillon de chasse.

#### Dimanche 15 avril

Changement de décor : cette nuit, un front pluvieux a eu la bonne idée de traverser la péninsule armoricaine... Après un "Ultréa", c'est sous un ciel bas et gris que nous débutons notre marche ; nous révisons notre cours d'histoire de la veille en passant devant le pavillon de chasse, le puits de Rosalie, les douves et le pont

Jacky CADOREL





Albert Louppe que nous franchissons plus loin, le piège à loups.  
 Une lente ascension dans les bois et chemins creux nous mène tranquillement vers le mont Saint-Michel de Brasparts (sur la commune de Saint-Rivoal) qui nous offre un panorama à 360°. Le vent est vif et frais et la chapelle est un refuge idéal pour le déjeuner. C'est à travers landes et bois que nous redescendons ensuite vers Saint-Rivoal puis le Nivot, à nouveau sous le soleil !  
 Nous laissons à Hélène le soin de conclure ce week end en Argoat par quelques mots adressés en guise de remerciements.

*Colette et Maurice LE MAD-BELLARD*

## La balade « irlandaise » de Mike

« Un oranger sur le sol irlandais, On ne le verra jamais

Mais un Irlandais sur le sol breton, On verra le bout de son menton ! »

Le jeudi 17 mai, nous étions quatre membres de l'association jacquaire à accueillir Mike, un irlandais arrivant à Roscoff par le ferry « Oscar Wilde ».

Après un rapide repas chez France Guillou à Roscoff, le voilà parti pour une 1<sup>ère</sup> marche de 7 km sur le GR34 vers St Pol de Léon, avec ses 14 kg sur le dos .

Le jour suivant, nous le retrouvons à Morlaix fatigué mais très content de ses 25 km passés et nous l'accompagnons vers le carmel, rue Ste Marthe, très pentue !

Son chemin pèlerin le mènera jusqu'à Nantes où son ami Anthony, notre délégué de Loire Atlantique le recevra. Mike était ravi de l'accueil.

Cela présage-t-il de futurs pèlerins irlandais au départ de Roscoff ? Un balisage spécifique, une traduction de guides, tout sera fait pour faciliter le chemin interceltique vers Compostelle !

*Bernard LE MOIGNE*



*Forêts de sapins aux cimes sifflantes  
 sous le vent, craintives du jeu de  
 quilles du géant,  
 Onde verte de la mousse dense et  
 soyeuse du sous-bois, comme une  
 caresse sous la main,  
 Premiers éclats de couleurs des  
 fleurs du talus, pur défi à la boue du  
 chemin,  
 Larmes ou éclat de sang de la sève  
 sur la grume étendue,  
 Chapelle de hurle vent, refuge d'un  
 instant, merci à saint Michel, et moi,  
 petit pèlerin, le long du chemin, je  
 salue, les pieds dans la terre, les  
 sens en éveil, toutes ces merveilles  
 qui m'ont été données et que j'ai  
 reçues avec tant de bonheur.*

*Hélène*



35

## Permanence à Rennes

Il était temps de trouver un autre local pour tenir la permanence rennaise. Il y a quelques années déjà, nous avions cherché, sans succès, un autre lieu.

Cela fait maintenant quatre mois que nous accueillons les futurs pèlerins au café des Champs Libres. Ainsi, le premier samedi de chaque mois, de 14 h 30 à 16 h 30, nous avons tenu salon, déplacé les fauteuils et les chaises en fonction de nos besoins. La proximité de la librairie Ariane facilite l'achat des guides et cartes.

A la fin de l'été, si tout se passe bien, nous finaliserons cette collaboration avec le propriétaire des lieux.

44

## Deux matinées qui fleurissent bon le chemin

### Six clous inaugurés à Saint-Gildas des Bois

Les trois petits clous de Saint-Fiacre ne sont plus orphelins... quelques soixante-dix petits frères les ont rejoints depuis septembre 2016. Au nombre de six, les derniers ont été inaugurés le samedi 9 Juin à Saint-Gildas des Bois en présence de la municipalité et de seize enfants réunis en conseil ce matin-là.

C'est une fierté, souligne Anthony, notre délégué de Loire Atlantique, pour cette commune d'environ 4000 habitants, d'appartenir désormais à la grande famille des villes étapes sur le chemin de Compostelle.



### Une borne de 2 mètres inaugurée à Vertou

Cette famille s'est encore agrandie ce samedi 23 juin. Une centaine d'amis, adhérents, sympathisants, hébergeurs découvrent, avec les élus et représentants des services de la ville, la borne sur la commune de Vertou ; borne combien symbolique puisqu'elle se situe très exactement à 1500 km de la capitale de la Galice.

Monsieur Amailland, maire, a évoqué l'identité verta-

vienne, une petite ville très ancienne, porte d'entrée et de sortie du vignoble, en lien avec Clisson. Il est enthousiaste à l'idée d'inaugurer cette borne de 1500 km, positionnée à la cale de Beautour, au bord de la Sèvre nantaise.

Sur cette borne, résolument moderne, la coquille y est bien sûr l'élément dominant, mais c'est aussi une histoire de pèlerin qu'évoque le blason de la ville. La légende raconte que saint Martin de Vertou planta son bâton (de pèlerin) au milieu de la cour de l'abbaye qu'il venait de fonder ; celui-ci prit racine et devint cet if que l'on voit toujours aujourd'hui. Louis XII grava ensuite une fleur de lys sur le fût d'un if à trois étages. Quant à la moucheture d'hermine, elle rappelle l'appartenance passée de la ville au duché de Bretagne. La flèche gravée en creux incite à reprendre le chemin un moment interrompu.

C'est la société Mobilum qui a été missionnée pour la réalisation de cette borne de 2 m de haut, en béton filtré ultra résistant. Ni le temps, ni les intempéries n'auront d'impact sur ce totem, à l'image de ce chemin unique et intemporel.

L'émotion des futurs pèlerins n'en sera que plus forte maintenant .... 1500 km ce n'est pas la porte à côté. Il y a un peu plus de 20 ans, seul une soixantaine de pèlerins arpentaient les chemins bretons, actuellement ils sont plus de 300 chaque année.

Un échange sur le ton de l'humour, puis sérieux quant au rappel du travail entamé pour cette vaste matérialisation du chemin, et enfin amical dans l'évocation des liens ainsi tissés. Tony n'oublie pas de remercier Guy Maudet, absent, responsable de nos chemins, qui a œuvré sans compter avec les différentes équipes de la municipalité pour arriver à cette belle réalisation.

Nous sommes heureux et dégustons avec modération un « Muscadet Sèvre et Maine », médaille d'or, comme celui qui brille dans nos yeux.

Armelle LECALLO





## L'Association présente dans la région nazairienne

L'accueil paroissial de Saint-Nazaire, « Le Parvis », qui héberge notre permanence mensuelle dans cette ville (\*), avait choisi pour thème d'année « le mouvement dans tous ses éclats » et c'est dans ce cadre que Marion Beudet, sa responsable, a invité notre association à animer une soirée-débat consacrée à « l'éloge de la marche » le 17 avril dernier.

Ainsi, deux de nos fidèles adhérents, bien rôdés à ce genre de prestation, ont captivé un public d'une soixantaine de personnes par leur témoignage. Très complémentaires, ils ont évoqué dans un duo enlevé et plein d'humour leur expérience du chemin de Saint-Jacques : motivations, départ, condition physique et morale, rencontres...

Le traditionnel débat qui a suivi a permis de riches échanges entre les auditeurs et notre délégué, Anthony a pu clôturer cette belle soirée en faisant connaître l'Association et ses objectifs.

*Marylène BIRET*

(\*) *rappel des dates de prochaines permanences à Saint-Nazaire : 28 septembre - 26 octobre  
2 novembre - 14 décembre*



## Sur la splendide via Turonensis voie de Tours

L'idée d'aller découvrir cette magnifique voie de Tours, chemin naturel des pèlerins bretons, qui la retrouveront à Saint-Jean d'Angely, a vite séduit un petit groupe de 22 marcheurs de la délégation 44. C'est ainsi qu'au 31 du mois de mai, nous nous vîmes débarquer à la basilique Saint-Martin de Tours. Haut lieu du pèlerinage Martinien mais aussi et bien sûr Compostelan...

Accueillis par les Sœurs, chacun prit possession des chambres. Il s'en suivit un dîner animé par la camaraderie...

1<sup>er</sup> jour : 17 km. Après un bon petit déjeuner, le recteur de la basilique dit la bénédiction aux pèlerins... et ce fut un beau moment !!

Nos amis de l'association des chemins de Compostelle en Touraine, voie de Tours, nous entraînent dans une visite du « Tours Jacquaire » passionnante... Plusieurs pèlerins tourangeaux étaient à nos côtés durant ces trois jours de marche !! Merci les amis !!

La sortie de la ville se fit par un nouvel et très agréable itinéraire, empruntant le parc Honoré de Balzac et longeant le Cher. Nous y avons découvert un panneau indiquant que Santiago était à 1461 km... pas arrivés les pèlerins...

A Saint-Avertin, nous sommes accueillis par monsieur le maire. Le pique-nique du jour se déroule au parc du domaine de Cangé. Arrivés à Veigné vers 16 h 30, nous sommes une nouvelle fois attendus à la mairie... Dîner chaleureux et ponctué de chants dans un restaurant de la ville.

Nous prenons possession du dojo pour la nuit... les rires se feront entendre tard dans la nuit...

2<sup>ème</sup> jour : 21 km. La nuit a été bonne ! Après le petit déjeuner, direction Montbazou où nous sommes royalement accueillis en mairie. Nous découvrirons ensuite le vieux donjon et la statue de la Vierge qui le surplombe...

A Sorigny, nous passons devant un grillage tout décoré de coquilles peintes par les enfants de l'école du village. Cette initiative fut prise lors du passage du bourdon en 2010, dernière année Sainte. Quelle bonne idée !!

Le Pique-nique fut pris chez un particulier autour d'une marre sous une ombre rafraîchissante ... il faisait chaud ce jour-là...

L'étape se poursuit dans la forêt sous de grands arbres.



Sainte-Catherine de Fierbois, charmant village ayant conservé les traces du passage de Jeanne d'Arc, mais aussi cité d'accueil des pèlerins d'hier et d'aujourd'hui. Les élus de la ville profitent de notre passage afin d'inaugurer un nouveau panneau d'information sur le chemin de Compostelle en Touraine. Dîner de bonne facture à l'auberge de Jeanne d'Arc... Le bivouac sera installé à la maison des associations et aussi dans des tentes...

3ème jour : 24 km. La nuit a été tranquille malgré la fête qui avait lieu juste à côté !

Petit-déjeuner copieux puis départ. Encore une belle journée qui s'annonce... Le chemin passe dans la vallée de Courtineau et nous découvrons La chapelle troglodyte de Notre-Dame de Lorette. Nous arrivons à Sainte-Maure de Touraine en pleine fête du fromage de chèvre. Le maire et une partie des élus sont en tenue spéciale à cette occasion ; ils offrent à la délégation un plateau de verre représentant une coquille saint-Jacques... sympa !!

Nous jouerons toute l'après-midi à cache-cache avec l'orage sur les derniers kilomètres, la pluie finira par nous rattraper. Nous arriverons sereinement à Port de Piles, terme de nos trois jours...

Cette sortie, d'un genre nouveau, hors Bretagne et en petit groupe, fut une réussite. Joie, rires et partages ont été adoptés pour l'ensemble de ces trois jours. Certains, d'entre nous reviendront finir cette belle via Turonensis...



Un grand merci à nos amis Jean-Luc Huguet et Danièle Aurin de l'association des chemins de Saint-Jacques en Touraine ainsi qu'aux communes traversées pour leur accueil et leur aide.

*Anthony GROUARD*

## Deux nouveaux tampons sur la voie des Capitales

**Beslé sur Vilaine** (*ville d'entrée de la voie des Capitales en Loire Atlantique*) et **Guéméné-Penfao** disposent maintenant de très beaux tampons pour les credential des pèlerins...

Le premier est disponible au camping de Beslé et le second à l'office du tourisme de Guéméné-Penfao.

La délégation 44 remercie sincèrement les municipalités pour leurs actions au service du Chemin.



## Conférence à Saint-Gérand

# 56

Dans le cadre des Journées de l'Europe en Bretagne et des animations organisées par le Pays de Pontivy, la municipalité de Saint-Gérand a proposé le 4 mai une soirée rencontre sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle à la médiathèque.

25 personnes ont répondu à l'invitation. 3 membres de l'association bretonne ont témoigné de leur expérience :

- Henri Panheleux a retracé l'histoire des chemins, depuis le 9<sup>ème</sup> siècle à nos jours.
- Jean Gauter a présenté le patrimoine jacquaire en Bretagne, chants, cantiques... qui ont marqué l'esprit des bretons par le passé.
- Elisabeth Berge a évoqué les hospitaliers modernes, ces bénévoles qui accueillent dans les gîtes pèlerins. Une belle soirée qui devrait en appeler d'autres.



## Sortie de printemps à Carentoir

Quarante personnes se sont retrouvées le 8 avril à Carentoir pour la sortie de printemps organisée par Françoise Nardon et Marie Claire Foutel, qui avaient préparé de nombreux commentaires sur l'histoire locale.

Au programme, marche sur le chemin de la Voie Ahée, qui passe sur la voie romaine d'Angers à Carhaix, une coupe de la chaussée est encore visible à un croisement. Chacun a apprécié le beau patrimoine rural et les calvaires en schiste, ainsi que la gentillesse des riverains qui nous ont laissé traverser leur champ pour éviter la gadoue.

Cette année, pas de pique-nique au soleil, mais au sec dans l'ancienne école du village du Temple, où nous avons rendez vous avec un historien.

M. Orhan nous a fait visiter l'église Saint-Jean Baptiste et a fait une présentation sur l'histoire des Templiers et des Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Les Templiers s'établirent en Bretagne au milieu du 11<sup>ème</sup> siècle et fondèrent la Commanderie de Carentoir vers 1182.

Malgré la météo capricieuse, ce fut une belle journée. Rendez-vous est pris les 6 et 7 octobre à Monteneuf pour la sortie d'automne.

*Catherine LE BRUN*





## Rencontre Bretagne-Normandie

Celle-ci aura lieu le samedi 8 et le dimanche 9 septembre, du côté de Redon. Vous avez reçu, par internet, les documents pour vous inscrire. Vous pouvez aussi demander la fiche d'inscription par téléphone au 02 23 20 65 00. Ne tardez plus, les inscriptions seront bouclées en juillet.



## Calendrier 2018 de l'Association

- 29 / Exposition « Compostelle, marche vers l'inconnu », chapelle Saint-Joseph à Pont-Croix, du 9 au 25 juillet
- 22 / Fête de saint Jacques à Merléac, avec concert du chœur Mouez Ar Jakez, le 22 juillet
- 56 / Journée festive à Brec'h, chapelle Saint-Jacques, le 24 juillet
- 29 / Inauguration des clous, marche, à Pont-Croix le 25 juillet
- 44 / Inauguration des clous et de la statue du pèlerin à Blain, le samedi 1<sup>er</sup> septembre
- 35 / Rencontre Bretagne-Normandie les 8 et 9 septembre
- 44 / Participation aux journées du patrimoine à Vertou, exposition à l'église, les 14, 15, 16, 17 septembre
- 29 / Inauguration des clous à Quimper, le 29 septembre
- 22 / Sortie d'automne le 7 octobre
- 44 / Sortie d'automne à Lavau sur Loire, le 7 octobre
- 56 / Sortie d'automne à Brocéliande les 6 et 7 octobre
- 56 / Conférence de Patrick Huchet, présentation de son nouveau livre, à Plœumeur, le 13 octobre (voir page 13)
- 44 / Foulées du tram à Nantes le 14 octobre
- 29 / Sortie d'automne les 13 et 14 octobre
- 29 / Café jacquaire du retour à Châteaulin le 10 novembre
- 44 / Conférence de Patrick Huchet, présentation de son nouveau livre, le 16 novembre
- 56 / Après-midi des rentrants le 17 novembre
- 35 / Sortie d'automne le 18 novembre
- 22 / Après-midi retour des pèlerins le 24 novembre
- 44 / Soirée des retours le 7 décembre



### Coordonnées du Président et des Vice-Présidents, responsables de délégation

**Christian HARDY**, 1 rue Camille Jouis - 44400 REZE - [president@compostelle-bretagne.fr](mailto:president@compostelle-bretagne.fr)

22 : Jacky CADOREL, 1 A, rue Pierre Guyomard - 22200 GUINGAMP	Tél. 02 96 13 56 69	<a href="mailto:cotesdarmor@compostelle-bretagne.fr">cotesdarmor@compostelle-bretagne.fr</a>
29 : Jean-Marc FERRAND, 6 allée Saint-Malo - 29000 QUIMPER	Tél. 02 98 90 52 58	<a href="mailto:finistere@compostelle-bretagne.fr">finistere@compostelle-bretagne.fr</a>
35 : Martine QUEFFRINEC, 11 av. Pierre Donzelot - 35700 RENNES	Tél. 02 23 20 65 00	<a href="mailto:illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr">illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr</a>
44 : Anthony GROUARD, 7 rue du Commandant Rivière - 44000 NANTES	Tél. 06 70 24 83 64	<a href="mailto:loireatlantique@compostelle-bretagne.fr">loireatlantique@compostelle-bretagne.fr</a>
56 : Catherine LE BRUN, 5 all. Louise Amélie Leblois - 56890 ST AVE	Tél. 06 81 82 90 78	<a href="mailto:morbihan@compostelle-bretagne.fr">morbihan@compostelle-bretagne.fr</a>

NOTRE SITE INTERNET : <http://www.compostelle-bretagne.fr>  
 FORUM : <http://www.forum.compostelle-bretagne.fr/>  
 Ar Jakes : [ar.jakes@compostelle-bretagne.fr](mailto:ar.jakes@compostelle-bretagne.fr)



Abonnement annuel inclus dans le montant de l'adhésion - **Directeur de publication** : Christian HARDY, 1 rue Camille Jouis 44400 Rezé  
 Mail : [president@compostelle-bretagne.fr](mailto:president@compostelle-bretagne.fr) - **Rédaction** : Yves Bouliou - **Siège social** : 1 rue Camille Jouis 44400 REZÉ - **Impression** : Le Colibri  
 Imprimeur, 17, rue de l'Oseraie - 35510 Cesson-Sévigné - Tél : 02 23 35 50 50 - [contact@imp-colibri.fr](mailto:contact@imp-colibri.fr) - Dépôt légal : 07/2018

